

L'HOMME ET LA FEMME SELON LE PLAN DE DIEU



Une lecture du livre de la Genèse, chapitres 1 à 4

Parcours de Carême présenté et animé par l'abbé Grégoire Cieutat, Challans 2023

Cinquième étape, quatrième acte, 04 avril

GENÈSE 4 - LA GÉNÉRATION HUMAINE CORROMPUE

INTRODUCTION :

- 1- DE L'ENGENDREMENT DIVIN À L'ENGENDREMENT HUMAIN
- 2- LA TUNIQUE EN SOUTIEN DE LA RELATION SPONSALE
- 3- LA PEAU POUR LE DON EN SACRIFICE

À VOUS DE « JOUER »

- 1- LECTURE À VOIX HAUTE ET RÉFLEXIONS
- 2- COMMENTAIRES À PARTAGER

COMMENTAIRES

- 1- LA PROFANATION DU NOM DIVIN
- 2- L'INCESTE DU GÉNITEUR ET LE MEURTRE DE L'ENGENDRÉ
- 3- LA « FEMME » ET « CAÏN » GÉNITEURS
- 4- UNE HUMANITÉ DÉBOUSSOLÉE ENTRE « ELOHIM » ET « YAHVÉ »

CONCLUSION : LE SACRIFICE RÉDEMPTEUR DU FILS UNIQUE

CONCLUSION GÉNÉRALE : DE LA CRÉATION À LA RÉDEMPTION



DE L'ENGENDREMENT DIVIN À L'ENGENDREMENT HUMAIN

L'intrigue des actes 2 et 3 de la scène des origines de l'humanité culmine avec l'achèvement de la création d'« *Elohim* ». Annoncé dans l'introduction, « *Et furent achevés LES CIEUX et LA TERRE et toute leur armée* » (2,1), cet achèvement est réalisé à travers la parfaite collaboration entre le « *faire* » de « *Yahvé-Elohim* » et l'obéissance de « *L'Adam* », image parfaite d'« *Elohim* ».

La relation pervertie entre le serpent et la « *Femme* » au début de l'acte 3, aboutit à l'exclusion de « *L'Adam* » par « *Yahvé-Elohim* » de la terre contenant « *l'arbre de vie* » en son milieu : le jardin d'Eden. Cette exclusion par consentement mutuel est nécessaire pour continuer à « *cultiver l'humus qui a été pris de là* » (3,23). À travers cette activité, « *L'Adam* » est appelé par « *Yahvé-Elohim* » à procurer le « *pain* » au prix de cette mystérieuse « *sueur de sa face* » (3,19).

Or, pour « *cultiver l'humus* », « *L'Adam* » commence, dès le 1^{er} verset de l'acte 4, par « *connaître Eve sa femme* ». Ce qui permet à « *Eve* » de « *concevoir* » et d'« *engendrer* ». Ainsi, se réalise pour la 1^{ère} fois l'action de concevoir pour la « *Femme* ». Or, « *Yahvé-Elohim* » s'est déclaré en être l'auteur en 3,16. Ce qui opère donc un rapprochement supplémentaire entre « *L'Adam* » et « *Yahvé-Elohim* ».

L'engendrement annoncé en 2,4 à travers le « *faire* » de « *Yahvé-Elohim* » va donc se poursuivre malgré la régression du 8^{ème} jour au 6^{ème} consécutive au dialogue entre le « *serpent* » et la « *Femme* ». La mort n'est donc pas le dernier mot de cette intrigue. Et « *L'Adam* » affermit ainsi son rôle de médiateur du faire divin pour l'humanité représentée par la « *Femme* ». Mais quelles vont être les conséquences de cette régression sur les engendremens opérées par la « *Femme* » et initiées par « *L'Adam* » ?

Pour bien interpréter la réponse donnée à travers l'intrigue de l'acte 4, il est important de préciser le sens de ce qui marque désormais la relation « *Homme* »-« *Femme* » à la fin de l'acte 3 : la tunique donnée par « *Yahvé-Elohim* ».

LA TUNIQUE EN SOUTIEN DE LA RELATION SPONSALE

La conséquence pour la « *Femme* » du fait de manger du fruit de l'unique arbre défendu est avant tout négative pour la relation avec « *son homme* ». En lui donnant de ce fruit qu'elle venait de manger, elle lui donne la mort tout en croyant « *bien* » faire. Le don humain est alors irrémédiablement perverti. Car, il n'est plus fondamentalement d'égal à égal. La « *Femme* » a pris la place d'« *Elohim* » vis-à-vis de l'« *Homme* ». Plus précisément, ce don empoisonne la relation « *Femme* »-« *Homme* » pour devenir une relation « *mère* »-« *enfant* ».

Ce qui explique la nécessité immédiate « *à leurs yeux à tous deux* » de se coudre du « *feuillage de figuier* » et d'en faire « *pour eux des ceintures* » (3,7). En effet, se retrouver nu en tant qu'homme devant celle qui se considère désormais comme sa mère génère « *à leurs yeux à tous deux* » la honte de l'inceste.

À noter qu'à proprement dit, ils font quelque chose pour la 1^{ère} fois. Jusque-là, le « *faire* » était réservé d'abord à « *Elohim* » comme conséquence de son action de « *créer* » de l'acte 1 : « *Elohim créa pour faire* » (2,3). Puis, « *Yahvé-Elohim* » est le sujet exclusif du « *faire* » dans l'acte 2 comme préalable à l'action d'« *engendrer* » : « *Ceux-ci sont les engendremens (...) au jour où Yahvé-Elohim fit* » (2,4).

Or, « *Yahvé-Elohim* » défait aussitôt ce 1^{er} « *faire* » de « *la Femme* »-mère et de « *son Homme* »-fils en faisant lui-même des « *tuniques de peau* » pour « *L'Adam* » et « *sa Femme* » (3,22). Autrement dit, le faire divin défait le faire humain marqué par l'ambiguïté de l'inceste et focalisé sur les parties génitales.

La tunique ainsi faite renvoie à celle offerte à Joseph par son père Jacob (Gn 37,3.23.31.32.33). « *L'Adam* » habillé de cette tunique divine est donc affermi dans la dignité de fils de « *Yahvé-Elohim* » et non pas de la « *Femme* ». Ce qui restaure leur capacité de relation sponsale : d'époux à épouse.

LA PEAU POUR LE DON EN SACRIFICE

Mais pour que l'engendrement lié à la relation « *Homme* » - « *Femme* » soit fécond dans l'ordre divin, il est nécessaire qu'il soit le fruit du don de sa vie à l'autre : un don d'amour d'égal à égal.

Or, puisque la relation est désormais pervertie précisément à travers le don ; il va falloir passer par la pédagogie du sacrifice sanglant pour le purifier. En ce sens, la « *tunique* » renvoie aussi à celle du grand-prêtre dans son action de « *cultiver* », ou de rendre un culte à Dieu : c'est-à-dire de lui offrir des sacrifices dans la liturgie (Ex 28,4.39.40).

La « *peau* » utilisée pour ce « *faire* » divin de la tunique en faveur de l'humain renforce ce sens. Puisqu'elle renvoie à la « *peau* » du visage de Moïse rayonnante de la lumière divine (Ex 34,29). D'autant plus que les deux mot hébreux « *peau* » et « *lumière* » se prononcent à l'identique : « *or* ».

La relation conjugale sans honte qui paraissait auparavant dans la lumière naturelle de la nudité ne paraît plus comme telle qu'à travers la lumière divine d'un cœur habité par Dieu. Sinon, elle en reste à un niveau quasi-animal comme entre « *mâle et femelle* » (1,27). Ce qui est déjà mieux que la relation incestueuse. Même si alors elle n'atteint pas la qualité de relation sponsale entre « *Homme* » et « *Femme* » ; puisque le mot « *Homme* »-אִישׁ en hébreu n'est pas le masculin du mot « *Femme* »-אִשָּׁה.

La relation entre « *L'Adam* » et « *sa Femme* », objet de la faveur divine dans l'acte 3, va-t-elle évoluer pour engendrer la vie dans la lumière du rayonnement divin ? Ou va-t-elle sombrer dans les ténèbres de la soumission à l'animalité humaine marquée par l'inceste pour engendrer la mort ?

Avant d'avancer des éléments de réponse, il est bon de commencer par lire ce texte et de s'en imprégner en suivant le plus rigoureusement possible le sens originel des mots.

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

4,1 Et **L'ADAM** avait connu (יָדַעַ) **Eve SA FEMME**, et elle conçut, et elle engendra CAÏN (קַיִן), et elle dit : « J'ai **acquis (קָנִיתִי)** un **HOMME (אִישׁ)** de **YAHVÉ** ».

4,2 Et elle continua à engendrer son frère **ABEL**. Et **ABEL** était gardien de bétail tandis que **CAÏN** était cultivateur d'**humus**.

4,3 Et il advint à la fin des jours, **CAÏN** fit venir du fruit de **l'humus** une offrande pour **YAHVÉ**.

4,4 Et **ABEL** fit venir **LUI** aussi des premiers-nés de son bétail et de leur graisse. Et **YAHVÉ** agréa vers **ABEL** et vers son offrande.

4,5 Et vers **CAÏN** et vers son offrande, il n'agréa pas. Et il brûla pour **CAÏN** beaucoup, et ses faces tombèrent.

4,6 Et **YAHVÉ** dit à **CAÏN** : « Pourquoi cela brûle-t-il pour toi ? Et pourquoi tes faces sont-elles tombées ?

4,7 N'est-ce pas, si tu fais bien, lever ? Mais si tu ne fais pas bien, à l'ouverture, *péché* est tapi et vers toi sa fougue, mais **LUI**, gouvernera-t-il en toi ? »

4,8 Et **CAÏN** dit à **ABEL son frère (...)** Et il arriva, quand ils étaient au champ, **CAÏN** se dressa vers **ABEL son frère** et le tua.

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

4,9 Et **YAHVÉ** dit à **CAÏN** : « Où est **Abel** *ton frère* ? » Et il dit : « Je ne connais pas ; suis-**JE MOI** (אֲנִי) le gardien de *mon frère* ? »

4,10 Et il dit : « Qu'as-tu fait ? La voix des sangs de *ton frère* hurlent vers moi depuis **l'humus**.

4,11 Et maintenant, maudit, **TOI**, depuis **l'humus** qui a ouvert sa bouche pour prendre les sangs de *ton frère* de ta main.

4,12 Car tu cultiveras **l'humus**, il ne continuera pas à te **donner** sa force. Tu seras tremblant et errant en la terre. »

4,13 Et **CAÏN** dit à **YAHVÉ** : « Grande est ma faute à porter.

4,14 Voici, tu m'as exclut ce JOUR loin de sur la face de **l'humus**, et loin de ta face je serai dissimulé et je serai tremblant et errant en la terre et qui que ce soit me trouve me tuera. »

4,15 Et **YAHVÉ** lui dit : « C'est pourquoi, qui que ce soit tue **CAÏN**, sept fois il sera vengé ». Et **YAHVÉ** plaça sur **CAÏN** un signe pour que ne frappe pas **LUI** qui que ce soit le trouve.

4,16 Et **CAÏN** sortit de la face de **YAHVÉ**, et il demeura en terre-d'Errance à **l'est d'Eden**.

4,17 Et Caïn connut (וַיֵּדַע) **SA FEMME** (?) et elle conçut et elle engendra **KHANOK** (חַנוֹךְ - *initié*). Et il arriva qu'il construisit une ville et cria un nom à la ville comme le nom de **son fils** : « **KHANOK** ».

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

4,18 Et pour **KHANOK** fut engendré **IRAD**, et **IRAD** engendra **MEHOUYAËL**, et **MEHOUYAËL** engendra **METOUSHAËL**, et **METOUSHAËL** engendra **LÉMEK**.

4,19 Et **LÉMEK** prit pour lui deux **FEMMES** (נְשִׂיִם) : nom de l'une **ADA**, et nom de la seconde **ZILLA**.

4,20 Et **ADA** engendra **YAVAL** : **LUI** fut *le père* de ceux qui demeurent en tentes et cheptels.

4,21 Et le nom de son frère est **YOUVAL** : **LUI** fut *le père* de tous ceux qui manient lyre et flûte.

4,22 Et **ZILLA ELLE** aussi avait engendré **TOUVAL-CAÏN** forgeant tout les instruments de bronze et fer, et *la sœur* de **TOUVAL-CAÏN** est **NAAMA**.

4,23 Et **LÉMEK** dit à **SES FEMMES** : « **ADA** et **ZILLA**, écoutez ma voix, **FEMMES** de **LÉMEK**, tendez l'oreille à mon dire : car un **HOMME** (אִישׁ) j'ai tué pour ma blessure, et un engendré pour ma plaie.

4,24 Car sept fois sera vengé **CAÏN**, et **LÉMEK** soixante-dix fois sept. »

4,25 Et il connut (יָדַעַ) **ADAM** encore **SA FEMME** et elle engendra un fils et elle cria son nom « **SHÉT** » : « Car, **ELOHIM** a établi [תַּשְׁבֵּ] pour moi une autre semence à la place d'**ABEL**, car **Caïn** l'a tué. »

4,26 Et pour **SHÉT**, **LUI** aussi, fut engendré un fils, et il cria son nom « **ENOSH** » (אֲנוֹשׁ). Alors, il fut commencé d'invoquer le nom de **YAHVÉ**.

RÉFLEXION DE CŒUR EN SILENCE

Après avoir écouté la lecture du dernier acte de la scène des origines de l'humanité, relisez le texte sur votre feuille pour vous arrêter sur les passages qui vous frappent ou qui vous interrogent.

Puis, réfléchissez en silence à partir des questions suivantes :

- Quel est le personnage nouveau le plus important dans cet acte ? Pourquoi ?
- Des personnages ont-ils disparus par rapport aux actes précédents ?
- Quel est le personnage principal de l'intrigue ? Comment l'interpréter ?
- Quelle est l'action principale de cette intrigue ? Qui l'accomplit ?
- Pourquoi « *Yahvé* » agréa-t-il l'offrande d'« *Abel* » et pas celle de « *Cain* » ?
- Où se déroule la 1ère partie de cet acte (1-15) ? L'est d'Eden est-il déjà connu (4,16) ?
- Quelle peut-être l'identité de la « *femme* » de « *Cain* » en 4,17 ?
- Qui est le personnage d'« *Adam* » distinct de « *L'Adam* » apparaissant pour la 1ère fois en 4,25 ?
- Comment interpréter qu'« *Adam* » connaisse « *encore sa femme* » s'il apparaît pour la 1ère fois ?

LA PROFANATION DU NOM DIVIN

Le changement de nom du personnage divin opéré par Ève est une évolution majeure de cette scène biblique des origines. La lecture narrative continue aide à en saisir le sens. Car, « Ève » continue de croire qu'« *Elohim* » est mauvais (3,5). Pour elle, « *Yahvé-Elohim* » devient donc « *Yahvé* ».

Pour tirer toutes les conséquences de ce changement dans l'intrigue, rappelons-nous que ce nom divin de « *Yahvé* » est révélé par lui-même pour la 1^{ère} fois à Moïse depuis le buisson ardent (Ex 3,1-16). « *Elohim* » parle à Moïse pour lui révéler son nom particulier : « *Yahvé* » (Ex 3,14). Et personne avant cela ne connaissait ce nom ; pas même Abraham, Isaac ou Jacob.

Que ce nom soit utilisé dès le chapitre 2 de la Genèse n'est pas étonnant du moment où Moïse en est considéré comme le narrateur. Mais qu'il soit utilisé pour la 1^{ère} fois dans le récit biblique par le personnage de la « *Femme* » à ce moment-là indique qu'elle prétend le connaître. Il faut s'en étonner. L'étonnement augmente en soulignant que ce « *Yahvé* » prétendument connu, prend la place, en quelque sorte, de « *L'Adam* ». En effet, il est plutôt attendu qu'une femme attribue la venue de l'enfant d'abord à son mari avant de l'attribuer à un personnage divin.

L'étonnement augmente encore lorsque la « *femme* » utilise le mot « *homme* » pour qualifier son enfant. Or, ce mot est toujours utilisé jusque-là pour désigner la relation époux-épouse.

Enfin, l'étonnement atteint son paroxysme avec la qualité de relation que la « *femme* » établit avec son premier-né. Elle engendre « *Cain* » ; c'est-à-dire un « *acquis* » qu'elle chosifie par sa parole : « *j'ai acquis un homme* ». La volonté de chosification de « *son homme* » en 3,7 est donc confirmée avec son premier-né. Elle atteint même ici son sommet.

En conclusion, il apparaît que la « *femme* » utilise le nom de « *Yahvé* » de façon perverse. Elle a évincé « *L'Adam* » pour cultiver une relation incestueuse et idolâtrique avec son premier-né.

L'INCESTE DU GÉNITEUR ET LE MEURTRE DE L'ENGENDRÉ

La conséquence de cette perversion incestueuse et idolâtrique est immédiate ; l'éviction du second enfant qu'elle engendre. Comme le 1^{er} enfant est investi par sa mère d'une relation incestueuse pour remplacer « *son mari avec elle* » qui ne s'est pas laissé chosifié à l'acte précédent. L'autre enfant n'existe pas à ses yeux : c'est « *Abel* ». Mot hébreu qui se traduit par « *buée* ».

Ce qui éclaire l'agrément de l'offrande d'« *Abel* » contrairement à celle de « *Cain* ». Ce n'est pas une question de mérite personnel comme l'humanité pervertie à tendance à le penser. Mais, c'est plutôt pour faire exister « *Abel* » aux yeux de son frère « *Cain* ». Et ainsi, pour permettre à ce dernier d'exister pour lui-même en se libérant de l'emprise incestueuse de sa mère qui le chosifie.

Mais, « *Cain* » considère alors « *Abel* » comme un rival inacceptable. La relation fusionnelle avec la mère est d'autant plus forte qu'elle est idolâtrique : sa mère l'a elle-même précisé en rapport avec la divinité (4,1). De ce fait l'intervention de « *Yahvé* » pour sauver « *Cain* » de la pression du « *péché* » (4,7), identifiée à la pression exercée par la « *Femme* » sur « *L'Adam* » (3,16), est inefficace. En tuant « *Abel son frère* », « *Cain* » détruit la relation fraternelle qui aurait pu le sauver de l'emprise incestueuse de la mère. Pourtant, après son meurtre, « *Yahvé* » se comporte encore avec mansuétude envers « *Cain* ». Il le protège de la mort avec un signe mystérieux placé sur lui. « *Yahvé* » se manifeste ainsi comme le Rédempteur de l'humanité corrompue.

Ce « *signe* » est composé de deux lettres : la première et la dernière de l'alphabet hébraïque. Il faut attendre la toute fin du Nouveau Testament pour qu'un homme s'identifie à ce « *signe* » en disant : « *Je suis l'alpha et l'oméga* » (Ap 22,13). C'est-à-dire celui qui couvre l'ensemble du temps, entre le premier jour et le dernier jour. « *Cain* » représente donc l'ensemble de l'humanité corrompue par elle-même et sauvée par « *L'Adam* », premier et dernier humain, l'unique, qui est aussi le Christ.

LA «FEMME» ET «CAÏN» GÉNITEURS

Après la mort d'Abel, « *Cain* » est expulsé à « *l'est d'Eden* ». Or, déjà à la fin de l'acte 3, cette localisation est déjà précisée en lien avec l'expulsion de « *L'Adam* » : « *et il posta à l'orient du jardin d'Eden les Keroubim* » (3,24). Ce qui opère un rapprochement entre « *L'Adam* » et « *Cain* ».

De plus, sitôt après son expulsion, la trame d'action se poursuit ainsi : « *Et Cain connut sa femme et elle conçut et elle engendra (...)* » (4,17). Il y a une répétition significative avec le 1^{er} verset de cet acte 4 : « *Et L'Adam avait connut Eve sa femme, et elle conçut, et elle engendra (...)* ».

Enfin, il faut se rappeler que l'intrigue de cette scène ne présente aucune autre femme que celle « *bâtie* » par « *Yahvé-Elohim* » en 2,22. S'agit-il donc de la même « *Femme* » en 4,1 et 4,17?

La relation incestueuse qu'elle établit elle-même avec « *Cain* » en 4,1, et le meurtre que celui-ci vient de commettre pour éliminer Abel, le laissent entendre. En ce sens encore, le fait que son nom soit précisée en 4,1 et non pas en 4,17, s'explique par le fait qu'entre temps la mort a fait son entrée dans le récit biblique à travers le meurtre d'Abel. Cette « *femme* » ne peut donc désormais plus être « *criée* » « *mère de tous les vivants* ». Puisqu'elle est aussi désormais « *mère* » d'un mort.

Par conséquent, en suivant la logique narrative, ce personnage mystérieux d'« *Adam* » qui apparaît tout d'un coup, et qui « *connut encore sa femme* » en 4,25, n'est autre que « *Cain* ». Après tout, « *Adam* » signifie humain au sens générique ; c'est « *un humain* ». Et « *Cain* » est bien « *un humain* ».

Cette lecture terrifiante s'appuie sur la considération de l'« *Adam* » mentionné en 1^{er} pour être fait « *dans l'image d'« Elohim » et selon sa ressemblance* » (1,26), et créé en 2nd à l'image de « *L'Adam* » unique en 1,27. Or, apparu en 4,25, ce 1^{er} « *Adam* » est présenté en 5,3 comme prenant la place d'« *Elohim* » : « *il fit engendrer dans sa ressemblance, selon son image, et il cria son nom : « SHÉT »* ». Que cet « *Adam* » géniteur de toute l'humanité soit identifié à « *Cain* » n'est plus aussi surprenant, mais tout aussi terrifiant.

UNE HUMANITÉ DÉBOUSSOLÉE ENTRE «*ELOHIM*» ET «*YAHVÉ*»

À la fin de l'acte 4, le personnage divin «*Elohim*» apparaît une dernière fois dans les paroles prononcées au verset 25. «*Car, ELOHIM a établi pour moi une autre semence à la place d'ABEL, car CAÏN l'a tué*» (4,25). Il est curieux que la «*Femme*» prononce cette parole. Car, elle réfère ce nouvel engendrement non plus à «*Yahvé*» comme en 4,1, mais à celui qu'elle n'a connu que par le dialogue fatal avec le serpent. Or, en réponse à la question de «*Yahvé-Elohim*», «*Qu'as-tu fait là ?*», elle lui a répondu : «*Le serpent m'a trompée et j'ai mangé*» (3,13). Ne se trompe-t-elle pas elle-même en évoquant ainsi l'intervention d'«*Elohim*» dans cette génération ?

En 4,1 comme en 4,25, la «*Femme*» investit le personnage divin du rôle naturellement dévolu au père de l'enfant. Il est remarquable de constater qu'elle évince ainsi autant «*L'Adam*» que cet «*Adam*» qui l'ont tous deux «*connu*». Le meurtre d'«*Abel*» qu'elle évoque elle-même, n'a donc pas permis de rétablir une relation «*homme*»-«*femme*» ajustée. Et pour cause, si cet «*Adam*» est son 1^{er} engendré.

Au moins, elle ne s'accapare pas cette «*semence*» comme elle l'a fait avec «*Cain*». La distance entre la «*Femme*» et ce dernier engendré est marquée par la qualificatif de «*fils*» au lieu de «*Cain*», et par l'invocation d'«*Elohim*» au lieu de «*Yahvé*». Puisque «*Elohim*» évoque la divinité créatrice extérieure à sa création. Alors que «*Yahvé*» évoque la divinité rédemptrice agissant depuis la créature.

Cependant, c'est à nouveau «*Yahvé*» qui est invoqué juste après l'engendrement de «*Enosh*». L'humanité entière générée par la «*Femme*» et par «*Cain*», après la mort d'«*Abel*», est donc déboussolée. Ou plutôt, elle est irrémédiablement marquée par le péché : mot hébreu qui signifie «*manquer la cible*». Elle ne peut plus s'orienter vers le bien. Car, elle ne connaît pas en vérité l'autre ; qu'il soit divin ou humain. Ou plutôt, elle connaît l'un et l'autre mal ; tout en croyant bien connaître. Ce qui la conduit à donner la mort alors qu'elle croit donner la vie.

CONCLUSION : LE SACRIFICE RÉDEMPTEUR DU FILS UNIQUE

En conclusion, « *L'Adam* » a bel et bien disparu du 4^{ème} acte. Son unique action de connaître est au plus-que-parfait selon la traduction du rabbinat français reprise par André Wenin. Il l'a donc accompli avant l'action précédente où il est exclu du « *jardin d'Eden* » (3,23-24).

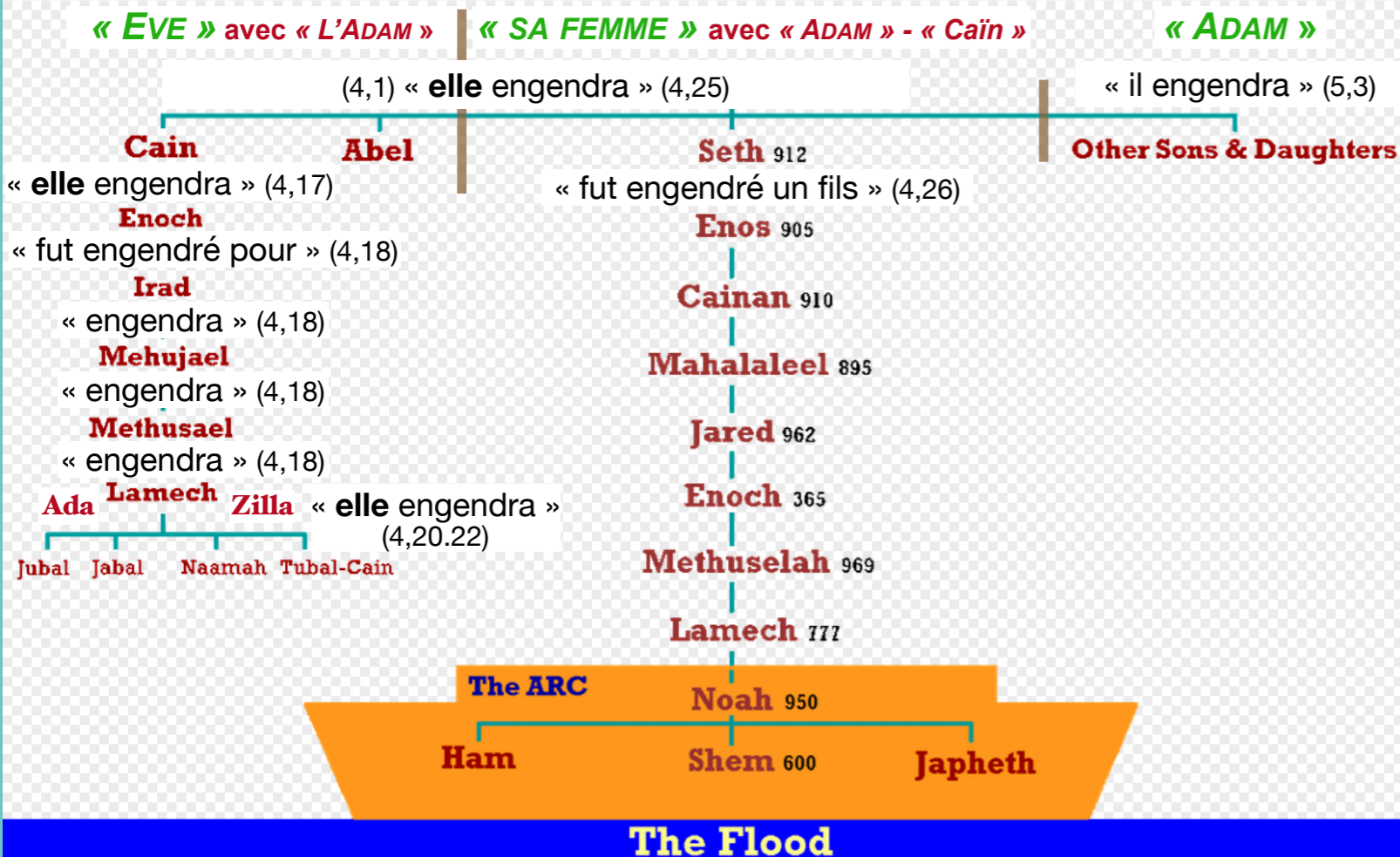
« *L'Adam* » garde donc un lien indirect avec l'intrigue de l'acte 4. Son sacrifice sous-entendu à la fin de l'acte 3 est mis en lumière par celui d'Abel. Ce premier mort humain dans le récit biblique est bien causé par la perversion idolâtrique de la « *Femme* » décrite dans l'acte 3. « *L'Adam* » en est la 1^{ère} victime. Et « *Abel* » en est le 1^{er} à en subir les conséquences comme fils. Il annonce ainsi le sacrifice du Fils unique pour sauver toute l'humanité.

L'offrande que « *L'Adam* » fait de lui-même à la fin de l'acte 3 laisse donc la porte ouverte dans le récit biblique pour la rédemption de l'humanité : dès le début !

En attendant, « *Yahvé-Elohim* » va sans cesse venir en aide à l'humanité errante à travers la mémoire de ses actions bienfaites par sa création et par sa rédemption.

Même si l'humanité s'acharne depuis à défaire ce qu'il a si bien fait. Les 7 générations de « *Cain* » contrefont les 7 jours de la Création.

Engendremments de la « *Femme* »



CONCLUSION GÉNÉRALE : DE LA CRÉATION À LA RÉDEMPTION

Au terme de notre parcours, nous comprenons mieux pourquoi Marie Balmary intitule son étude de la Genèse : « *Dieu n'a pas créé l'homme et la femme* ». Cette vérité reflète la nécessaire coopération de l'humanité avec le Créateur, « *Elohim* », dans une relation à la fois filiale et nuptiale. Mais, l'humanité pervertie par la confusion du bien et du mal, en vient à confondre ces deux types de relation dans sa génération, ou pro-crétation. Ce qui conduit à l'inceste entre géniteur et généré, et au meurtre entre frères.

L'intervention de « *Yahvé* » auprès de « *Cain* » pour le sauver de l'emprise incestueuse, puis pour le sauver d'une mort brutale après son meurtre, l'identifie au Rédempteur de l'humanité pervertie.

Pour ne pas confondre les deux types de relation, comme le fait la « *Femme* » tout au long du 4^{ème} acte, le Créateur-Rédempteur, « *Yahvé-Elohim* », passe par un médiateur aux 2^{ème} et 3^{ème} actes.

Celui-ci est « *L'Adam* » : l'unique créé à l'image d'« *Elohim* » (1,27), et l'unique sacrifié pour sauver l'humanité par amour de « *sa Femme* » pervertie. En mangeant le fruit que la « *Femme* » lui donne, il donne sa vie en acceptant de se faire fils, et de mourir avec, mais surtout pour la « *Femme* ».

« *L'Adam* » est bien le nouvel « *Adam* », l'époux-rédempteur, « *Homme* »-*Ish*, de l'humanité pervertie, « *sa Femme* »-*Isha*, comme le serviteur souffrant prophétisé par Isaïe : « *En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui: par ses blessures, nous sommes guéris* » (Is 53,4-5).

La plupart des lecteurs de la Bible accusent injustement « *L'Adam* » de Gn 3 de la perversion qui nous accable. Que cette lecture narrative contribue à réparer cette injustice et à échapper ainsi à la ruse maléfique du serpent « *père du mensonge* » et « *meurtrier depuis le commencement* » (Jn 8,44).

Fin du parcours de carême 2023

«L'HOMME ET LA FEMME SELON LE PLAN DE DIEU»

UNE LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE CHAPITRES 1 À 4

**Obtenir ce diaporama (à partir de Jeudi Saint), et les précédents
en téléchargeant sur le site de la paroisse de Challans :
<http://paroisse-challans.fr/conference-de-careme-2023/>**

Traduction de la Bible selon André Chouraqui sur internet :
<https://nachouraqui.tripod.com/id88.htm>

Site protestant de la Bible en hébreu avec la concordance pour chaque mot dans toute la Bible :
<https://sainte bible.com/interlinear/exodus/1-1.htm>